

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

PAYS
DE
MEAUX

le Mag

UNE VIE EN GUERRE
Louis Vallin,
bombardier meldois



EN COULISSES
Le musée ferme,
les collections vivent

AU QUOTIDIEN EN 14-18
Expo War&Game(s)

LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE ■ N° 1 ■ DÉCEMBRE 2013-FÉVRIER 2014 ■ 4,50 €



ÉVÉNEMENT
Léon Vivien :
le poilu aux 60 000 fans

DOSSIER
Des femmes dans
la Grande Guerre

2-6



Les actus du Musée de la Grande Guerre. Succès pour la première Université d'été, comme pour l'opération Léon Vivien sur facebook ; le Centenaire en préparation...



7

L'objet du mois : découvrez les affiches allemandes et leur richesse iconographique et historique



Blessé, le Meldois Louis Vallin reprend ses missions sans hésiter. Portrait d'un bombardier-mitrailleur sous le feu ennemi.

8-9

10



L'exposition War&Game(s) dévoile la mobilisation des enfants par les jouets.

les actus

édito



par Jean-Christophe Ponot, président de la Société des Amis du Musée, et Michel Rouger, directeur du musée

Amis

Nous utilisons l'expression « amis du musée » comme une expression toute faite. Mais qu'est-ce qu'un ami ? L'ami est quelqu'un de confiance, et le respect est réciproque. L'ami est quelqu'un sur qui l'on peut compter, il est à vos côtés, il vous soutient. Il sait se rendre disponible. L'ami est quelqu'un de complémentaire. Vous n'êtes pas obligés d'être d'accord sur tout, mais vous échangez vos points de vue. Avec un ami, il y a dialogue, confrontation, partage d'expérience. Il élargit votre vision du monde. C'est dans cet état d'esprit que la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre (SAM2G) a vu le jour. Souvent l'on demande au musée s'il existe

une association pour être avant tout « informés sur le musée ». Cette demande d'information privilégiée fait de l'ami, l'ambassadeur de l'action du musée. L'association des Amis du Musée apporte aussi un supplément d'âme significatif. Toutes les familles de France ont été touchées par la Grande Guerre. Pour beaucoup aujourd'hui, cette histoire familiale ne doit pas être oubliée. La SAM2G leur permet d'être acteur de cette mémoire. Le musée est un lieu d'histoire, d'analyse, de critique et de débat, en phase avec le monde contemporain. Là encore, l'association est force de proposition en matière de commémoration : être une passerelle entre histoire et mémoire. Cette dimension citoyenne est un point fort de l'action de la SAM2G. Elle participe au rapprochement intergénérationnel, tout comme le musée s'adresse aux jeunes générations. Sans empiéter sur le rôle du musée, l'association joue un rôle de facilitateur et d'ambassadeur. Ce magazine en est le reflet !

Pierre et le Loup à guichets fermés

Un mois avant sa représentation le 27 décembre, *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev par l'ensemble Calliopée, en résidence au musée, affiche déjà complet ! L'histoire de ce jeune garçon, parti à l'aventure dans un monde peu sûr où les animaux s'animent, tantôt hostiles, tantôt complices, est à la fois une métaphore politique – évocation symbolique de la guerre si proche – et un prétexte à des évocations sonores extrêmement inventives et pédagogiques, destinées à familiariser les enfants aux différents instruments de l'orchestre.



VISITES THÉÂTRALISÉES

Les comédiens de La Boîte du Souffleur, déjà présents lors des Journées du Patrimoine, reviennent au musée fin décembre. Leur humour grinçant, leur gravité et leurs émotions ne font que révéler l'absurdité de cette période, son tragique et son humanité.

Samedi 28 et dimanche 29 décembre, séances à 14h et à 16h. Durée : 1h30. Informations et réservations : 01 60 32 10 45.

Une nouvelle offre pédagogique

Découvrez la plaquette pédagogique 2014-2018 : des ateliers et des visites guidées mieux ciblés, des nouveautés et une offre clairement identifiée concernant l'histoire des arts. Les rencontres avec des professionnels, la découverte des champs de bataille ou les ateliers sur la muséographie et les métiers du musée feront de votre visite une expérience inoubliable. http://www.museedelagrandeguerre.eu/activites_pedagogiques_2014_2018

220 000

C'est le nombre de visiteurs que le musée a franchi pour son deuxième anniversaire !



18-19

En janvier le musée ferme durant trois semaines. Que s'y passe-t-il ? Visite en coulisses.

21-23



Demandez le programme ! Toutes les activités du musée pour les adultes et les enfants. Les informations pratiques.

25

Croix de Guerre : une nouvelle règle de Jeu d'Histoire à sortir fin 2013



26-27

Notre sélection de livres et d'objets collector, à offrir ou à s'offrir !

les actus

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ : UNE PREMIÈRE

A L'INITIATIVE DU MUSÉE, L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ 2013 A PERMIS À 45 PARTICIPANTS ISSUS DU MONDE UNIVERSITAIRE DE RÉFLÉCHIR SUR L'ANNÉE 1913 ET SUR LES ORIGINES DE LA GRANDE GUERRE.

Cent ans nous séparent de la veille de la Grande Guerre, cent ans marqués par d'autres bouleversements qui viennent éclairer le début du XX^e siècle. Les 30 et 31 août derniers, le Musée de la Grande Guerre a proposé de revisiter, à la lumière des dernières recherches universitaires, l'année qui précède le déclenchement de la guerre. Pourquoi une université d'été ? D'abord pour apprendre, comprendre, approfondir, réfléchir et échanger avec des spécialistes européens de la question : entre autres, Rainer Bendick, professeur à Osnabrück en Allemagne, Peter Jackson, professeur à l'université de Glasgow,

Verdiana Grossi, professeur à l'université de Genève, Pierre-Yves Hénin, professeur émérite de l'université de Paris 1. Mais aussi pour rendre accessible à tous la recherche et les débats scientifiques. Le musée est en effet un lieu de formation, de découverte et d'ouverture où doivent se rencontrer le monde universitaire et le grand public. Cette rencontre a eu lieu grâce à l'organisation bienveillante des deux co-présidents, François Cochet et Maurice Vaïsse, et à la mobilisation de toute l'équipe du musée. Au total, 45 participants, issus d'horizons divers, de l'Education nationale à d'autres institutions muséales en passant par les Archives nationales. Certains sont venus simplement par intérêt

RENDRE ACCESSIBLE À TOUS LA RECHERCHE ET LES DÉBATS SCIENTIFIQUES...



pour le sujet ; tous pour transmettre les informations et les débats entendus durant ces deux jours. Une première réussie, que le musée projette de renouveler tous les ans, au sortir de l'été, pour démarrer l'année scolaire avec curiosité et appétit !

FLORENCE CAILLET

PARI GAGNÉ POUR L'OPÉRATION FACEBOOK 1914

L'ENGOUEMENT SUSCITÉ PAR LA PAGE DE LÉON VIVIEN A DÉPASSÉ TOUTES LES ESPÉRANCES.

La page Facebook du soldat fictif Léon Vivien, initiée par le Musée de la Grande Guerre et l'agence DDB au printemps 2013, a montré quel aurait pu être l'usage de ce réseau social s'il avait existé en 1914. Plus de 60 000 fans ont été touchés par l'histoire de Léon. Un nouveau public, principalement de moins de 35 ans, a découvert la Grande Guerre d'une manière originale à travers un média de son temps.

LEON1914 : UN AMI AU FRONT

L'opération a ainsi prouvé que Facebook, utilisé généralement pour évoquer des anecdotes, pouvait proposer du contenu et du sens. L'adhésion des internautes a donc été immédiate, ceux-ci considérant Léon



Plus de 60 000 fans : une expérience digitale réussie !

comme un de leurs amis virtuels. A travers leurs commentaires, souvent bouleversants, Léon était bel et bien une personne vivante qui leur donnait quotidiennement des nouvelles du front. Cette proximité a permis à certains de s'exprimer notamment sur leur propre histoire familiale et à d'autres d'apprécier la découverte d'une page d'histoire : « J'ai pas mal séché l'école, mais vous me donnez envie d'y retourner... en vous remerciant. » La toile n'ayant pas de frontières, l'aventure de Léon, suivie dans

plus de 20 pays, a fait ainsi connaître le musée à l'international et suscité la venue de visiteurs. Cette expérience digitale s'inscrit dans la démarche permanente du musée de transmettre un savoir historique et scientifique de manière originale et attractive à destination de tous les publics.

MICHEL ROUGER

<https://fr-fr.facebook.com/leon1914>
Retrouvez l'aventure de Léon Vivien et son contenu additionnel dans l'ouvrage Léon Vivien, le Poilu aux 60 000 fans (Editions de l'Opportun, 11,50 €) en vente à la librairie du musée.

DEMAIN LE CENTENAIRE

ALORS QUE L'ANNÉE 2013 SE TERMINE, NOUS VOICI À L'AUBE D'UN ÉVÈNEMENT HISTORIQUE, CULTUREL, SOCIAL ET ÉCONOMIQUE UNIQUE À L'ÉCHELLE DE L'EUROPE : LA COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE. QUE VA-T-IL SE PASSER ET POURQUOI ?

Cent ans après, qu'allons-nous faire, dire, écrire, jouer, chanter, dessiner, sculpter ou encore filmer pour rendre témoignage aux protagonistes et aux victimes de cet immense cataclysme qui a bouleversé non seulement notre pays, notre continent mais aussi notre vision de l'homme de manière radicale ?

UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

Tout d'abord, parlons de l'ambition de la France : partout des volontés individuelles ou collectives se mobilisent pour créer dans tous les domaines des moyens de s'interroger ou de découvrir tous les aspects du conflit. Les historiens amateurs ou professionnels, les passionnés, les collectionneurs, les éducateurs, tous sont sur le pied de guerre depuis plusieurs mois



Partout des volontés individuelles ou collectives se mobilisent pour commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale.

déjà, et l'enthousiasme ne manque à personne. Du côté gouvernemental, il en va de même sur le plan des projets

culturels, scientifiques ainsi que dans la rénovation des lieux de mémoire, notamment les nécropoles nationales, en France ou à l'étranger, qui en ont bien besoin.

EN MÉMOIRE D'UNE GÉNÉRATION SACRIFIÉE

La France tout entière doit retrouver et assumer sa mémoire intégralement à cette occasion et oublier les graines desséchées de la discorde partisane née après la Seconde Guerre mondiale.

Oui, la France se le doit parce qu'à l'exception de l'Empire russe et de la Belgique, son territoire a été non seulement le seul théâtre des opérations militaires majeures du front de l'Ouest mais aussi l'occasion d'une occupation militaire allemande en règle qui préfigure celle des années quarante.

La France se le doit enfin pour réunir dans le même creuset mémoriel les descendants de cette génération sacrifiée d'où qu'ils



viennent. Fils de France du Berry à l'Oubangui-Chari, des faubourgs parisiens à l'Atlas, tous conscients et fiers d'être Français, tant par le sang reçu que par le sang versé.

SYLVAIN FERREIRA

L'OBJET DU MOIS



LES AFFICHES ALLEMANDES

Le fonds d'affiches du Musée de la Grande Guerre, riche de plus d'un millier de pièces, comptait une vingtaine d'affiches allemandes. En 2013, cet ensemble est enrichi par l'acquisition de vingt affiches auprès d'une galerie à Berlin.

La Grande Guerre consacre la qualité et la modernité de l'affiche allemande : les contrastes sont marqués entre le noir et les couleurs primaires, souvent utilisées en larges aplats ; les formes sont stylisées avec des cernes importantes ;

le réalisme est abandonné pour aller au symbole. Cela donne à voir des affiches à l'impact visuel saisissant dont le caractère dramatique est souvent renforcé par l'emploi de l'écriture gothique.

Affiches de propagande, d'emprunt ou d'appel à l'économie, les affiches sont révélatrices des mentalités et une source inépuisable d'images et d'informations sur la Grande Guerre.

JOHANNE BERLEMONT



© photos DR Suzanne Vallin



Le mitrailleur meldois Louis Vallin, photo réalisée au Bourget.

LOUIS VALLIN BOMBARDIER-MITRAILLEUR

LOUIS VALLIN, NÉ LE 29 JUILLET 1895 À MEAUX, DEMANDE À ÊTRE INCORPORÉ VOLONTAIREMENT DANS LES TROUPES DE L'ÂÉRONAUTIQUE MILITAIRE, CE QUI LUI EST ACCORDÉ PAR LE MINISTRE DE LA GUERRE LE 25 NOVEMBRE 1914.

Incorporé au 2^e groupe d'aviation à compter du 20 décembre 1914, ce jeune homme de 19 ans n'aura de cesse de servir sa patrie toute la guerre comme bombardier-mitrailleur. Enfant, le jeune Louis se

passionne pour l'aviation, une passion qu'il ne perdra jamais puisque plus tard il sera, entre autres, fondateur et vice-président de l'Association des Amis du Musée de l'Air. Louis Vallin consignera dans ses mémoires avoir réalisé plus de 300 heures de vol, dont 200 de nuit avec 50 vols de protection, 54 bombardements de nuit, 4 missions de reconnaissances de nuit et 15 liaisons de courrier.

Vue de Meaux réalisée le 15 juillet 1916 vers 15h lors d'un vol de protection (Avion H. Farman 40 n°2156).



Louis Vallin fut blessé le 29 septembre 1917 lors d'un bombardement sur les lignes ennemies. Brûlé à la face et à l'œil droit par suite d'un obus qui a fusé dans la carlingue de son avion, il reprend ses missions peu de temps après.

COURAGE ET MODESTIE

Il obtient deux citations, la croix de guerre et la croix de combattant, lui qui n'a jamais aimé la guerre et qui avait pour rêve que l'aviation puisse un jour réunir les hommes. Sa première citation il la doit à son courage et sa détermination lors de la nuit du 29 au 30 janvier 1916, où à bord de son Farman (Escadrille MF 93) il participa à l'attaque du dirigeable Zeppelin L79, armé d'une seule carabine GRAS modèle 1874 et de quelques balles incendiaires. Ce fut le premier combat de nuit entre un avion et un dirigeable. Le zeppelin ne fut pas abattu, mais le commandant allemand souligna dans son rapport de vol l'acharnement des aviateurs français. C'est

L'aviateur photographe prend une des premières vues aériennes de Meaux

Si Louis Vallin est très attaché à l'aviation, il l'est également à la photographie et à sa ville de Meaux. Il en photographiera le quotidien pendant toute la guerre (ses amis, les avions, les combats aériens, les bombardements...) avec notamment un Kodak Vest Pocket, appareil photo dont on peut trouver un exemplaire au Musée de la Grande Guerre. On lui doit d'ailleurs l'une des premières – si ce n'est la première – photographies aériennes de Meaux.

toujours avec une grande modestie que cet humaniste abordait ses faits de guerre, et avec un très grand respect qu'il parlait des fantassins, des combattants des tranchées et des Allemands. Louis Vallin s'est éteint en 1971 à Meaux à l'âge de 76 ans. Après la guerre, quand il venait au monument au mort Américain avec sa

filie, il disait : « Tu vois Suzanne, ici un jour il y aura un musée sur la Grande Guerre, j'en suis sûr ! » Ce qui est sûr également, c'est que nous aurons le plaisir de retrouver Louis Vallin, ses carnets de vol et ses photographies aériennes, dans nos prochaines éditions du *Mag*.

YANN MATHIAS

WAR&GAME(S)

DANS LE CADRE DE SES RENDEZ-VOUS AVEC DES ARTISTES CONTEMPORAINS, LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX PROPOSE, JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE 2013, L'EXPOSITION WAR&GAME(S) QUI CONFRONTE LES ŒUVRES PHOTOGRAPHIQUES DE L'ARTISTE BELGE VIRGINIE CORNET ET DES JEUX ET JOUETS DU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE.



*Objet souvenir ou jouet ?
Si la scène que représente cette maquette est identifiée,
l'origine et l'histoire de cet objet restent mystérieuses. Il s'agit
d'une représentation en plâtre, métal et peinture de la Maison
du Passeur, un lieu-dit en Belgique qui fut l'objet de combats
intenses lors de la bataille de l'Yser à l'automne 1914.*

Présentée au Musée royal de l'Armée et d'histoire militaire de Bruxelles en 2011, cette exposition a été conçue pour être itinérante, afin que le plus grand nombre puisse la découvrir. Grâce aux liens privilégiés que ces deux musées entretiennent depuis plusieurs années, l'escale à Meaux s'est naturellement imposée.

ENTRE FICTION ET RÉALITÉ

Imageries d'Épinal, jouets manufacturés et jouets de fabrication artisanale, poupées, canons miniatures et soldats de plomb, panoplies de soldats, livres et abécédaires... issus des collections des musées de Meaux et de Bruxelles, du musée du jouet de Poissy et du Mémorial de Verdun, montrent que la mobilisation des enfants était un véritable enjeu dans le conflit. Les œuvres photographiques de l'artiste Virginie Cornet, en jouant de superposition de petits soldats en plastique et d'obus, interrogent sur la



Petits soldats manipulés par l'enfant ou pions dans la main des stratèges ? Où finit le jeu ? Où commence la guerre ?

confrontation entre l'imaginaire de l'enfant et l'arme destructrice. La présentation conjointe de jeux et jouets anciens et du regard d'une artiste d'aujourd'hui sur la Grande Guerre amène les visiteurs à comprendre comment le monde imaginaire du jeu a permis de mobiliser l'enfance dans le premier conflit mondial et à s'interroger sur ce rapport de la fiction à la réalité.

A VOUS DE JOUER !

La dimension ludique des jeux et jouets n'est pas oubliée : dans le

parcours de l'exposition, quatre manipulations accessibles à tous sont proposées : un jeu de l'oie, un jeu autour des abécédaires de guerre, un jeu de chamboule-tout et un jeu de Memory. Petits et grands peuvent participer !

JOHANNE BERLEMONT ET
MÉLANIE MESSANT-BAUDRY

Jusqu'au 30 décembre 2013
Plus d'infos, horaires et tarifs sur
www.museedelagrandeguerre.eu/wargames

Pour les enfants : livret jeu et concours photo

En partenariat avec le supplément du quotidien *Libération*, *Paris-Mômes*, le musée met à disposition gratuitement un livret jeu d'accompagnement à la visite de l'exposition pour les enfants de huit à douze ans.

Un concours photographique est organisé : à la manière de Virginie Cornet, les visiteurs sont invités à faire dialoguer une figurine représentant un soldat (prêtée par l'accueil du musée) et un objet exposé dans le musée. Les meilleures photographies seront récompensées !



DES FEMMES DANS LA GRANDE GUERRE

Depuis plus d'une dizaine d'années, les historiens se penchent sur les rôles joués par les femmes tout au long de la Grande Guerre tant sur le plan de la mobilisation économique que sur l'impact social de leur nouveau rôle de chef

de famille, premier grand pas vers la mise à mal du patriarcat traditionnel et vers leur émancipation. Découvrez le portrait de l'une d'entre elles ainsi que l'utilisation de l'image de la femme dans l'art commémoratif de l'après-guerre.



© photo Musée de la Grande Guerre



© illustration www.mathias-studio.com

Liberté

CADEAU DES AMÉRICAINS À LA FRANCE, LE MONUMENT AMÉRICAIN, *LIBERTY IN DISTRESS* EN VERSION ORIGINALE, INCARNE L'HOMMAGE RENDU PAR LES AMÉRICAINS AUX SOLDATS FRANÇAIS TOMBÉS AU COURS DE LA PREMIÈRE BATAILLE DE LA MARNE.

Depuis 1932, elle trône au bord de la route de Varreddes. Depuis novembre 2011, elle domine le Musée de la Grande Guerre. La femme nue tournée vers le ciel est une représentation artistique utilisée depuis la Renaissance pour incarner la vérité. Elle est ici une allégorie de la France qui pleure ses morts, dans un cri, traduisant l'universalité du combat mené pour la liberté. Edmondo Quattrochi, le sculpteur du monument, la définit ainsi : « Elle crie vengeance, comme la Marseillaise de Rude, elle se dresse, résolue, indomptable. » Figure centrale de la construction monumentale, elle émerge du chaos, elle surgit parmi les morts en défiant le monde.

Elle surgit
parmi les morts
en défiant
le monde.

symbole universel... Symbole de la souffrance, de la victoire ou de la reconstruction : chacun peut l'interpréter selon sa propre sensibilité. Car au-delà du monument commémoratif qu'elle incarne, cette statue monumentale est avant tout une œuvre d'art qui offre la possibilité de multiples approches. Pour autant, qu'elle guide le peuple, qu'elle éclaire le monde, qu'elle soit explorée ou qu'on écrive son nom, la liberté dans l'art ne fait que dénoncer la folie des hommes. Elle est l'espoir d'un monde meilleur, d'un avenir serein... Peut-être un espoir vain dont il convient pourtant d'entretenir la flamme... Et d'entendre le cri... Ce cri lancé à la face du monde pour réveiller les consciences afin que les nouvelles générations construisent leur futur en connaissant leur passé. A la nuit tombée, la liberté de Meaux s'habille d'une lumière subtile... Sans artifices, mais avec grâce, elle défie l'obscurité comme si rien ne pouvait arrêter son obstination depuis plus de 80 ans qu'elle est là... Dominante et fière, à la fois témoin du passé, point de repère du présent et espoir de l'avenir.

MICHEL ROUGER

Une Meldoise en enfer

POUVEZ-VOUS SEULEMENT IMAGINER CE QU'À PU VIVRE VOTRE AÏEULE PENDANT LA GRANDE GUERRE ? LA MELDOISE AUGUSTINE MOUTENOT A TRAVERSÉ CELLE-CI AVEC SON LOT DE COURAGE ET DE SOUFFRANCE. SON ARRIÈRE-PETIT-FILS RACONTE...

Augustine Moutenot, mon arrière-grand-mère, est née Favre le 26 juillet 1888, au 28 rue Saint-Rémy à Meaux. Elle est l'aînée d'une famille de trois enfants (elle a deux frères Georges et Marcel) qui seront tous marqués tragiquement par la guerre. Le 24 février 1908, vraisemblablement contre l'avis de sa famille, et alors qu'elle est blanchisseuse comme sa mère, elle épouse Achille Moutenot, manœuvrier puis employé à la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est, originaire de Villeneuve-le-Comte. Le couple, aux revenus modestes, est installé au 113 rue du faubourg Saint-Nicolas à Meaux lorsque la guerre éclate. En 1909 et 1912 naissent Simone puis Andrée ; la vie de famille se déroule paisiblement. Au début de l'année 1914, Augustine est de nouveau enceinte, le bébé est attendu pour la fin du mois d'août...

La vie au rythme des cartes postales

Le 2 août 1914, Achille est mobilisé dans un escadron du Train ; le cadet d'Augustine, Georges, part dans les chasseurs à cheval, tandis que son plus jeune frère Marcel reste à Meaux comme soutien de famille. Augustine, seule avec ses deux petites filles âgées de cinq et deux ans, est sur le point d'accoucher. Ma grand-mère va voir le jour le 22 août 1914 à Meaux. Mais l'heureux événement sera le seul de la guerre. A peine sortie de couches, Augustine doit fuir : c'est l'exode face à l'arrivée des Allemands dans le Multien

Seule avec ses deux filles, Augustine est sur le point d'accoucher...



Achille Moutenot et son épouse Augustine : dix ans de mariage, dont quatre séparés par la guerre.

début septembre. Une fois la bataille de la Marne terminée, la jeune femme, de retour à Meaux, va devoir élever ses filles seule avec le soutien de ses beaux-parents restés à Villeneuve-le-Comte, tout en travaillant. Pendant quatre ans, elle va vivre au rythme des nombreuses lettres et cartes postales qu'elle échange avec Achille mais aussi avec ses frères. Elle prend même soin de les conserver pieusement pour après la guerre. Réflexe inédit pour une simple blanchisseuse qui perçoit l'intérêt après-guerre de pouvoir consulter une partie de cette correspondance illustrée. Ces échanges épistolaires sont le reflet de l'angoisse

et de l'attente dans lesquelles sa vie va basculer mais aussi de l'amour profond qui l'unit à Achille.

Disparu, pire que mort...

Dès le 20 avril 1915, Georges meurt des suites de ses blessures en Lorraine après avoir héroïquement porté secours à des camarades blessés. Quelques jours après cette première tragédie, Marcel décide de se porter volontaire malgré son statut de soutien de famille. Il sera de tous les combats de la fin 1915 à avril 1918 où il sera blessé et capturé, déclaré mort, pour finalement revenir mutilé le 12 décembre 1918. Mais le pire se produit le 18 avril 1917, au cours de la folle offensive Nivelle sur le Chemin des Dames, Achille tombe frappé d'une balle en plein front. On ne retrouvera jamais son corps. Il ne sera déclaré officiellement

mort qu'en 1919. Ma grand-mère et ses sœurs deviendront pupilles de la Nation la même année par décision administrative : « adoptée par la Nation », maigre compensation pour la perte d'un papa.

Il restera donc le souvenir à travers les cartes postales, et ce portrait en uniforme accroché dans sa chambre face à son lit. Le deuil, impossible à faire sans dépouille, hantera sa vie.

Je commençais à prendre la mesure de cette terrible épreuve par un froid matin de novembre en 1977 lorsque, devant la tombe demeurée vide à Villeneuve-le-Comte, je sentis sa main noueuse serrer ma petite main d'enfant comme l'angoisse de cet enfer serrait son pauvre cœur depuis plus de 60 ans.

SYLVAIN FERREIRA

RESTAURANT
C. Comme Ça

30, place du Marché - Meaux
Tél. 01 60 61 07 35
webmaster@ccomme.ca.fr
www.ccomme.ca.fr

*Cuisine du marché, pleine de saveur et de fraîcheur
ce restaurant offre un décor moderne, chaleureux et intime.*

brunch
cocktail
cocktail dînatoire
repas d'affaires
repas familial
mariage
baptême

Grands espaces pouvant accueillir jusqu'à 120 personnes. Le restaurant C. Comme Ça peut aussi mettre à votre disposition tout ou une partie de ses espaces pour un repas plus privé, plus intime.

Les Dames du Chemin

ELLES S'APPELLENT MARIE, HORTENSE, MARGUERITE, NOÉMIE, VICTORINE, ELLES SONT FIANCÉES, INFIRMIÈRES, ÉPOUSES, MÈRES, FILLES, INSTITUTRICES... À TRAVERS UN RECUEIL DE NOUVELLES, MARYLINE MARTIN REND HOMMAGE AUX FEMMES ET À LEUR IMPLICATION DANS LA GRANDE GUERRE. RENCONTRE AVEC L'AUTEUR.

LE MAG : POURQUOI « LES DAMES DU CHEMIN » ?

Maryline Martin : Une promesse faite un jour de printemps 2008 sur la tombe de mon grand-oncle Abel François Victorien Marchand, mort au Champ d'Honneur le 16 avril 1917 lors de l'offensive Nivelle au Chemin des Dames dans l'Aisne.

En faisant des recherches sur l'époque et cette Grande Guerre, je me suis rapidement aperçue que les femmes, elles aussi, avaient contribué à l'effort de guerre. J'ai voulu aussi leur rendre hommage. Dans chacune de ces nouvelles, apparaissent l'épouse, la mère mais aussi la marraine, l'infirmière, l'espionne et même la prostituée...

Elles se sont attelées
aux travaux des champs
avec courage et à l'aide
d'outils peu adaptés
à leur morphologie

LE MAG : COMMENT CONCEVEZ-VOUS LA NOTION D'HÉRITAGE DE LA GRANDE GUERRE À L'ÉCHELLE FAMILIALE ?

Maryline Martin : « Ce ne sont pas des soldats, ce sont des hommes, ce ne sont pas des guerriers mais des laboureurs et des ouvriers que l'on reconnaît dans leur uniforme », cette citation d'Henri Barbusse nous renvoie à notre propre histoire personnelle. Chaque famille a été touchée dans sa chair et parfois pour certaines d'entre elles le patronyme a totalement disparu. Reste le souvenir gravé dans le

L'ouvrage naît d'une promesse sur la tombe du grand-oncle de l'auteur, à Cerny-en-Laonnois.



marbre d'un monument aux morts. Il m'arrive de dédicacer le recueil en la mémoire de soldats pris dans la tourmente de cette Grande Guerre. Les plaies ne sont pas encore cicatrisées et le souvenir omniprésent.

LE MAG : QUELLE EST SELON VOUS LE PRINCIPAL HÉRITAGE DE LA GRANDE GUERRE POUR LES FEMMES D'AUJOURD'HUI ?

Maryline Martin : La Grande Guerre a provoqué un soubresaut dans l'émancipation féminine. Les rapports hommes-femmes se sont trouvés renversés.

Dès le début de la guerre, René Viviani, président du Conseil lance un appel aux femmes des campagnes en leur demandant de continuer le travail de leurs maris aux champs. Elles se sont attelées à la tâche avec courage et à l'aide d'outils agricoles peu adaptés à leur morphologie. En 1915, dans les usines, c'est Joffre qui leur demande de ne pas s'arrêter car sinon les alliés perdraient la guerre !

Mais n'oublions pas que les femmes travaillaient avant 1914 : à la ferme mais aussi dans les usines où leur salaire est de moitié inférieur à celui des hommes ! Toutefois, elles vont pouvoir occuper jusqu'en 1919 des métiers réservés à la gent masculine et de ce fait apporter à leur physionomie des changements : coupe de cheveux à la garçonne, port du pantalon ou de la salopette dans les usines de munitions ou de camouflage. Si elles ont répondu courageusement à l'effort de guerre, elles n'ont pas pour autant obtenu le droit de vote contrairement aux Anglaises, Allemandes et Américaines. Malthus n'a pas le droit de cité et il faut repeupler le pays. Il faut attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale et quelques années encore pour parler d'émancipation.

RECUEILLI PAR SYLVAIN FERREIRA

Idee visite : découvrez l'exposition permanente sur la place des femmes et leur rôle décisif dans le conflit au Musée de la Grande Guerre.



© Renaud Joubert

« Il m'arrive de dédicacer le recueil en la mémoire de soldats pris dans la tourmente de cette Grande Guerre ; les plaies ne sont pas encore cicatrisées », témoigne Maryline Martin.

Extrait

« Ce 16 avril 1917, nous voici à nouveau dans les entrailles de l'enfer. Nous attendons le coup de sifflet pour monter à l'assaut. J'ai conjugué le verbe attendre à tous les temps. J'ai attendu sans angoisse la lettre de mobilisation. J'attendais avec impatience les lettres et les colis, ces traits d'union avec l'arrière. Aujourd'hui, j'attends la mort, cette faux qui m'a seulement effleuré durant deux ans. Camarade, camarade... »

Ouvrage remarquable, Les Dames du Chemin, publié en 2013 aux Editions Glyphe, a reçu plusieurs prix. 130 pages, 12 €, disponible à la boutique du musée.





© Archives DR Musée de la Grande Guerre

LE MUSÉE FERME, LES COLLECTIONS VIVENT !

EN JANVIER 2014, LE MUSÉE SERA FERMÉ AU PUBLIC PENDANT TROIS SEMAINES. CETTE FERMETURE ANNUELLE PERMET AUX ÉQUIPES DU MUSÉE D'ASSURER LES OPÉRATIONS D'ENTRETIEN ET DE RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS.

Les 5 000 objets et œuvres présentés dans le parcours permanent doivent être examinés et, de ce fait, passer « entre les mains » des agents du musée. Si la diversité des collections du musée, et donc des matériaux constitutifs (armes, pièces d'équipement et d'uniformes, affiches...), imposent

des manipulations et des traitements quelque peu différents, la chaîne opératoire est rigoureusement organisée en suivant trois étapes.

1. LE CONSTAT D'ÉTAT

Il s'agit de vérifier l'état de l'objet et de relever de manière précise

et concise les altérations qu'il peut présenter. On profite du constat pour contrôler et corriger les informations contenues dans l'inventaire informatique et vérifier qu'elles correspondent bien à la réalité de l'objet : les dimensions, les matières et techniques employées pour sa réalisation, etc.

2. DÉPOUSSIÉRAGE ET CIRAGE

Puis les objets sont soumis à un dépoussiérage systématique à l'aide de pinceaux à poils souples et d'un aspirateur muni d'embouts adaptés. C'est aussi le moment de

entretien régulier pour conserver sa souplesse. Le produit utilisé est la cire 213 commercialisée par la Bibliothèque nationale de France. Elle a la propriété de nourrir le cuir en même temps qu'elle le réhydrate, et contient des fongicides et des insecticides qui apportent la protection nécessaire contre les agents biologiques (champignons, bactéries et insectes).

3. LE MARQUAGE

Si l'œuvre n'est pas encore marquée par son numéro d'inventaire,

La fermeture annuelle du musée permet de procéder à l'entretien et à l'inventaire des collections. Ci-dessous, cirage d'accessoires, et marquage d'uniformes.

on procède à son marquage. Inscrit directement sur l'objet, dans un endroit discret mais facilement accessible, le numéro d'inventaire permet d'identifier aisément les œuvres et constituer une preuve de son appartenance à une collection publique.

Qu'est-ce que le récolement décennal ?

Le récolement, obligatoire tous les dix ans pour les *Musées de France*, permet de vérifier la concordance entre le registre d'inventaire et la réalité des collections. Cette pratique très ancienne a été inscrite récemment dans la loi (loi de 2002 sur les musées). Le premier récolement du Musée de la Grande Guerre devra être achevé en avril 2017.

procéder aux opérations de cirage des collections cuir. Le cuir est une matière vivante qui nécessite un



Enfin, la fermeture annuelle est aussi l'occasion d'améliorer les conditions de conservation et d'exposition : vérification de l'absence de nuisibles, nettoyage adapté des vitrines, rotation de certaines collections fragiles, amélioration des principes de mannequinnage, etc.

JOHANNE BERLEMONT



Partenaire du Musée de la Grande Guerre

38 rue de l'Epinette - ZI Sud 77100 MEAUX
01 60 41 04 78

www.cyrano-generaledesecoles.com
generale.des.ecoles@wanadoo.fr



COMMUNICATION
PUBLICITAIRE



Fabriqué en EUROPE Design développé en FRANCE

56, rue du petit pont
77860 Couilly Pont aux Dames
Tél. : +33 (0)1 60 04 02 38 Fax : +33(0)1 60 04 12 25
contact@sfcpackaging.fr www.sfcpackaging.fr



L'intégralité du programme sur www.museedelagrandeguerre.eu

CONCERTS

Almanach musical 1914

Dimanche 9 février, 14h30.
Par l'Ensemble Calliopée.
Karine Lethiec, direction artistique ; avec Maud Lovett, violon ; Florent Audibert, violoncelle ; Frédéric Lagarde, piano.
Compris dans le billet d'entrée.

L'Ensemble Calliopée ouvre l'année des commémorations du centenaire de la Grande Guerre par un panorama des chefs-d'œuvre de compositeurs européens en 1914 et de leur destin.

Il donne vie à la musique de Maurice Ravel, Claude Debussy, Rudi Stephan, Zoltán Kodály, Ralph Vaughan Williams, Albéric Magnard, Leoš Janáček, en évoquant, grâce aux archives du musée, l'impact des déclarations de guerre sur leur création artistique. Certains vont s'engager comme conducteurs de camions ou comme ambulanciers, d'autres résister. Mais tous pressentent une période obscure et douloureuse qui marque un tournant décisif dans leur parcours de créateur.



28 juin 1914 : de l'attentat de Sarajevo à l'entrée en guerre des Britanniques

Samedi 28 juin, 15h.
Par l'Ensemble Calliopée.
Karine Lethiec, direction artistique.
Compris dans le billet d'entrée.

Ville cosmopolite à la frontière entre l'Occident et l'Orient, Sarajevo est un enjeu politique qui prend, le 28 juin 1914 avec l'assassinat de François-Ferdinand, une dimension tragique. À l'autre bout de l'Europe, les Britanniques sont parmi les premiers à répondre à l'appel et à s'engager sur le continent et sur les mers. Également foyer artistique dynamique, les Balkans résonnent des échos musicaux de l'Europe latine et saxonne à l'Ouest et de la très vivante musique traditionnelle de l'Est, dessinant une identité riche et diverse.

JEUNESSE

L'Ennemi

Mercredi 26 février, 15h.
Théâtre jeunesse par En Compagnie des Anges, d'après le livre de Davide Cali et Serge Bloch.
Mise en scène de Sophie Bourdon, avec Floriane Potiez et Hélène Van Geenberghé.
Dès 6 ans. Gratuit.

Deux soldats qui n'entendent plus le bruit des combats ne savent pas si la guerre est finie. Ils ne sont peut-être plus que deux, mais ennemis... Et quand on est simple petit soldat, il faut éliminer son adversaire, à moins que l'on ne découvre que celui qui nous a été dépeint comme un monstre n'en soit pas plus un que nous... Une voix unique pour exprimer les interrogations de ces deux combattants oubliés : la peur,



la solitude, le même désir de cesser cette guerre absurde. Ce spectacle sonore, visuel et interactif, oscille entre les rêves et les cauchemars des héros qui, pour survivre, déploient les trésors de leurs souvenirs heureux et de leurs espoirs.

Flon-Flon et Musette

Mercredi 19 mars, 10h et 15h.
Lecture contée avec marionnettes, dans le cadre de la Journée mondiale du conte.
Par la Compagnie La Boîte du Souffleur, d'après le texte d'Elzbieta. Avec Chrystèle Lequiller et Pierre Vos.
Dès 3 ans. Gratuit.

Le spectacle *Flon-Flon et Musette* permet d'évoquer, avec les plus petits et les plus grands, le thème de la guerre. Tout en délicatesse et poésie, sans faux-semblant, le spectacle raconte la guerre, la séparation et la douleur à travers l'amitié de deux petits lapins au cœur d'un conflit. Malgré la dureté de ce thème universel et intemporel, le spectacle reste lumineux et enlevé !

INFOS PRATIQUES

Rue Lazare Ponticelli
77100 Meaux
+33[1] 60 32 14 18
www.museedelagrandeguerre.eu



Horaires

D'octobre à avril :
de 10h à 17h30.
Fermé le mardi.
Fermeture annuelle
du 6 au 24 janvier 2014.

Préparer sa visite

Tarifs individuels
ou groupes, services
et accès sur le site :
"préparer sa visite".
Pour les scolaires :
"espace pédagogique".

Programme 2014

L'intégralité de la
programmation 2014
est disponible
sur le site du musée,
ou sur simple demande
à l'accueil.

BALLADE POÉTIQUE

14-18 : Les voix de l'ombre

Dimanche 16 mars, 14h et 16h.
Dans le cadre du Printemps des poètes.
Ballade poétique dans les collections, par Frédérique Bruyas, lectrice publique.
Billet d'entrée du musée + 2,50 €.

Frédérique Bruyas conçoit la lecture à voix haute comme un inépuisable champ d'expériences humaines, dont l'objet est la littérature dans sa variété et sa vitalité. Son goût profond pour la parole adressée, une parole à l'écriture singulière et le dénuement de cette parole transmise le livre en main est à l'origine de son engagement artistique. Frédérique Bruyas éclaire les objets et documents du musée grâce à la lecture de grands textes d'écrivains d'hier et d'aujourd'hui : Henri Barbusse, Alice Ferney, Erich Maria Remarque, Guillaume Apollinaire, Roland Dorgelès, Gabriel Chevallier, Laurent Gaudé, Wilfred Owen et Charles Péguy.

ÉVÈNEMENT

Nuit des Musées

Samedi 17 mai, de 19h à 23h30.
Gratuit.
Rendez-vous incontournable du printemps, la Nuit européenne des musées est l'occasion d'expérimenter de nouveaux champs artistiques, afin de rencontrer tous les publics. Cette année le Musée de la Grande Guerre invite La Muse en circuit, centre national de création musicale dédié aux musiques contemporaines – électroacoustiques, mixtes ou instrumentales – à proposer une interprétation des sons et objets exposés dans le musée. À cette occasion, La Muse en Circuit et le musée valoriseront le travail de création sonore réalisé par les élèves de première section européenne (anglais) du Lycée Albert-Schweitzer au Raincy (93), autour du poème *Dulce Et Decorum Est* de Wilfred Owen (1917).



CONFÉRENCES

Jaurès : une cible à la veille de la Grande Guerre

Dimanche 13 avril, 14h30.
Par Magalie Lacousse, conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales. Gratuit.

Jean Jaurès (1859-1914) entame une carrière de professeur, avant d'entrer en politique. La forte personnalité de ce député à l'Assemblée nationale l'impose comme un des orateurs les plus influents. Les convictions socialistes de Jaurès sont forgées par la réflexion intellectuelle, mais également "sur le terrain", quand il rencontre la France populaire. Sa pensée socialiste repose sur des valeurs universelles : justice, fraternité, pacifisme. Mais dans un contexte mondial belliciste et nationaliste, Jaurès devient une cible : il est assassiné par Raoul Villain le 31 juillet 1914. Cette conférence

L'intégralité du programme sur www.museedelagrandeguerre.eu

fait écho à l'exposition *Jaurès* des Archives nationales et de la Fondation Jean-Jaurès qui se tient à Paris du 4 mars au 2 juin 2014.

Regards croisés : Charles Péguy et Wilfred Owen

Dimanche 16 mars, 17h.
Dans le cadre du Printemps des poètes.
Table ronde, avec Xavier Hanotte, romancier et traducteur en français de Wilfred Owen, vice-président de l'association *Wilfred Owen France* ; Damien Grant, écrivain et critique ; Tatiana Victoroff, maître de conférences en littérature comparée à l'Université de Strasbourg et commissaire extérieure de l'exposition 1914, la mort des poètes, Bibliothèque Nationale Universitaire, septembre 2014. Gratuit.

Poètes de renom tombés sur le champ de bataille, Charles Péguy et Wilfred Owen sont les témoins d'une civilisation disparue et annoncent la littérature contemporaine. L'art poétique anglais de Wilfred Owen (1893-1918) transcende l'anecdote et le témoignage pour faire entendre un chant fort, à la fois sombre et lumineux, lucide et déchirant. L'homme est présenté meurtri, humilié, dépassé,

nié jusque dans son humanité même. Charles Péguy, poète et penseur français (1873-1914), fut tué dès le début de la guerre, le 5 septembre 1914 près de Meaux, sans avoir pris conscience de l'impitoyable cruauté de la guerre des tranchées. Cet intellectuel engagé est un des auteurs majeurs du XX^e siècle. Pourtant, son héritage est encore aujourd'hui souvent méconnu. Cette table ronde nous invite à redécouvrir les univers poétiques de ces deux artistes emblématiques.



Le football pendant la Première Guerre mondiale

Jeudi 12 juin, 20h.
Par Paul Dietschy, maître de conférences à l'Université de Franche-Comté. Gratuit.
La Première Guerre mondiale constitue un moment essentiel de l'histoire du football. Dès les premiers mois du conflit, le football est pratiqué par les combattants

des armées européennes des premières lignes aux dépôts. Après les mutineries du printemps 1917, la pratique du jeu est encouragée par l'état-major français, alors qu'est lancée la Coupe Charles-Simon ou Coupe de France de football. L'après-guerre est marquée par un essor du jeu dans toute l'Europe et par la volonté des fédérations britanniques et belges d'exclure les footballeurs des ex-puissances centrales des rencontres et organisations internationales. Cette conférence sera suivie d'un pot de l'amitié, puis de la retransmission en direct du match de lancement de la Coupe du monde.

EXPOSITION

Join now! L'entrée en guerre de l'Empire britannique

Du samedi 28 juin au 30 décembre 2014.
Commissariat : Hew Strachan, historien britannique, professeur à l'Université d'Oxford. Compris dans le billet d'entrée.
L'action des Britanniques au cours de la première bataille de la Marne



en septembre 1914, sur le territoire du Pays de Meaux où se situe le musée, rappelle que cette nation s'est engagée dès le début du conflit. Paradoxalement, c'est surtout son rôle décisif à partir de l'année 1916 qui est abordé et connu du grand public. L'exposition du Musée de la Grande Guerre se concentrera sur la mobilisation et l'engagement de l'Empire britannique au cours de l'été 1914, sur la traversée et le débarquement des troupes sur le continent, sur les premiers combats en Belgique et dans le Nord de la France, sur l'épisode de la bataille de la Marne, sur les batailles d'Ypres et de l'Yser de l'automne jusqu'aux trêves de Noël 1914. Cette exposition sera accompagnée d'une série de manifestations : conférences, ateliers pédagogiques et en famille, concert, visites guidées théâtralisées, ciné débat.

Quelques chiffres pour un immense merci à nos...

5 associations amies : France 40 section 1914, Ivy Division, Mémoire de Poilus, Poilus de la Marne et Scènes et Marne 1914. 5 associations de reconstituants que nous remercions encore pour tout le travail historique qu'elles effectuent.

99 adhérents à la Sociétés des Amis du Musée de la Grande Guerre... Bientôt le 100^e ami, le 100^e ambassadeur !

108 abonnés sur Twitter ! Retrouvez nous sur <https://twitter.com/amisdumusee2G>

223 amis facebookiens ! Merci de nous suivre et de partager tant d'infos !

AMBASSADEUR DU MUSÉE

TELLE EST LA VOCATION DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE (SAM2G) POUR JEAN-CHRISTOPHE PONOT, SON PRÉSIDENT FONDATEUR. RENCONTRE.

LE MAG : QUEL EST LE RÔLE DE LA SAM2G ?

Jean-Christophe Ponot : Notre objectif est de soutenir et promouvoir le musée de notre mieux. Les Journées du Patrimoine, les commémorations, le lien avec les associations de reconstituants – à qui je renouvelle notre soutien et notre amitié – les ateliers de découverte du Jeu d'histoire, les relations avec les donateurs sont autant d'occasions d'apporter notre aide au musée.



QUI SONT VOS MEMBRES ?

Nos 99 adhérents sont lycéens, étudiants, membres de l'Éducation Nationale, artisans, chefs d'entreprise ou retraités... Bref la SAM2G est représentative de la société française dans son ensemble ! Tous veulent soutenir le musée ; nous rejoindre est une des manières de le faire...

COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DE CRÉER LA SAM2G ?

Michel Rouger, directeur du musée, et Jean-Pierre Verney, conseiller historique, connaissent mon attachement fort au projet du musée et à notre région. J'ai été très honoré

lorsqu'ils m'ont demandé de m'engager dans cette aventure. Mais je ne suis pas seul : la SAM2G est une équipe formidable !

LES PROJETS EN COURS ?

Le Mag, que vous tenez entre les mains, a vu le jour, nous en sommes très fiers ! Nous allons aussi organiser une Convention nationale du Jeu d'histoire et bien sûr être présents lors de tous les événements prévus par le musée.

RECUEILLI PAR

SYLVAIN FERREIRA

Rejoignez l'association sur [ww.sam2g.fr](http://www.sam2g.fr)

CROIX DE GUERRE : JOUEZ LA STRATÉGIE

TOUJOURS PLUS POINTUE ! LA SAM2G ÉDITE UNE NOUVELLE RÈGLE DE JEU D'HISTOIRE POUR FIGURINES : CROIX DE GUERRE SORTIRA À NOËL 2013. PRÉSENTATION EN AVANT-PREMIÈRE.

Sous l'impulsion de son secrétaire Sylvain Ferreira, déjà auteur de deux jeux d'histoire (Denain 1712 et Leuthen 1757) et animateur des ateliers « Jeux d'histoire » au musée, la Société des Amis du Musée a décidé de se lancer dans la création d'une règle originale, en français et accessible à tout public, pour simuler les combats de la Grande Guerre à l'échelle tactique.



Les Jeux d'histoire permettent de découvrir de façon ludique et pédagogique la place de l'homme combattant dans le conflit.

ACCESSIBLE ET PASSIONNANT

Fort du succès des ateliers « Jeux d'histoire » où un public nombreux de jeunes adolescents est venu découvrir la Grande Guerre à travers le jeu d'histoire avec figurines, la SAM2G a soutenu le projet « Croix de Guerre » lancé par Sylvain Ferreira et Florian Frot.



Les deux compères, rompus aux jeux d'histoire depuis vingt ans, nous ont livré une règle facile d'accès qui permet aux débutants de découvrir le mécanisme progressivement avec des règles de base, puis des règles avancées et enfin des règles optionnelles pour satisfaire aussi les « grognards ». Chaque figurine représente un homme avec son armement ainsi que des armes de soutien comme les terribles mitrailleuses ou les minenwerfers (mortier léger). Le jeu est axé sur l'homme et le commandement d'une demi-compagnie (70 figurines par camp

en moyenne). Il permet de comprendre le chaos qui règne sur le champ de bataille et la difficulté de commander sous le feu grâce à un ingénieux système de cartes d'activation des unités. La règle sortira pour Noël, tout d'abord en version à télécharger, puis en format imprimée en janvier 2014. Des scénarios originaux et des livrets de présentation des belligérants seront publiés tout au long du centenaire.

SYLVAIN FERREIRA

<http://www.c4all.fr/>
<http://www.sam2g.fr/index.php/10-wargames/30-croix-de-guerre>

VIENT DE SORTIR

La bataille de la Marne

Jean-François Copé avec la collaboration de Frédéric Guelton

Septembre 1914. Après un mois de guerre, tout semble perdu pour la France : son armée recule jour après jour face à l'offensive allemande. Paris est menacé et le gouvernement s'est replié à Bordeaux. Déjà, les

généraux allemands croient tenir la victoire. Mais le 6 septembre à l'aube, Joffre saisit une dernière chance.

Il demande à ses soldats de repartir vers l'avant. De repousser l'ennemi coûte que coûte. De ne pas reculer d'un pas. L'histoire de la bataille de la Marne a été, depuis cent ans, mille fois racontée. Mais ne pourrait-on pas, cent ans plus tard, aller plus loin ? C'est l'ambition de cet album qui entend à la fois expliquer la bataille de la Marne, la situer dans la France et dans l'Europe de la Belle Époque et chercher à comprendre qui étaient ces jeunes Français, Allemands et Anglais qui en furent les acteurs principaux.

Plus de 220 photos, Ed. Tallandier, 2013, 160 pages, 29,90 €



LE RETOUR DE BÉCASSINE

La célèbre héroïne de bande dessinée est apparue en 1905. Le dessinateur Joseph Pinchon la confrontera à la Grande Guerre à travers plusieurs albums comme *Bécassine chez les Alliés* ou *Bécassine mobilisée*.

La boutique du musée propose plusieurs produits à l'effigie de la bretonne gaffeuse : jouets en bois, blocs de correspondance, puzzles... AVT



© Y. Marques / Musée de la Grande Guerre

NOUVEAUTÉS

Spécial centenaire

A l'aube du centenaire, le Musée de la Grande Guerre est partenaire de plusieurs publications à venir : *La guerre de 1914-1918 en relief*, *Paroles de poilus*, *Guerres et révolutions 1914-1924*, *La bataille de la Marne*, *Mémo sur la guerre 14-18*, sans oublier *Léon 1914...* De belles idées pour les cadeaux de fin d'année. A découvrir à la boutique du musée.

ON AIME



Et si...

Marie Jaffredo

Mounette et Jeannot, très attachés à Lucie et à Joseph leurs grands-parents respectifs, souhaitent les associer à leurs activités. Oui, mais voilà, ces derniers sont brouillés... Pour comprendre, les enfants enquêtent sur fond de Grande Guerre. Quel est ce secret qui risque de bouleverser leurs projets d'avenir ?

Ed. Vents d'Ouest, 56 pages, 13,90 €

Le Mag, magazine trimestriel de la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre Rue Lazare-Ponticelli, 77100 Meaux, 01 60 32 14 18, www.sam2g.fr, contact@sam2g.fr
Direction de la publication : Jean-Christophe Ponot et Michel Rouger. Rédacteur en chef : Yann Mathias.
Rédaction : Johanne Berlemont, Florence Caillet, Sylvain Ferreira, Lyse Hauteœur, Elodie Le Strat, Yann Mathias, Mélanie Messant-Baudry, Jean-Christophe Ponot, Anaïs Raynaud, Michel Rouger, Anne Von Tschirschky
Réalisation : Agence Kaolin, 5 square de Clignancourt, 75018 Paris, http://agencekaolin.com/
 Création graphique et secrétariat de rédaction : Marguerite Comte
 En couverture : © Coll. Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux ; Y. Marques, /Coll. Musée Poissy
Publicité : Denis Schuck, 06 30 07 83 15, dschuck@sam2g.fr
 Impression : Chevillon, Sens (89).
 Tirage : 12 000 exemplaires. Dépôt légal : à parution. Numéro ISSN : en cours.



PARTENAIRES DE L'HISTOIRE DU PAYS DE MEAUX

Vous aussi rejoignez l'aventure et réservez votre emplacement : 12 000 exemplaires, 55 000 lecteurs touchés
 Contact : Denis Schuck 06 30 07 83 15 ou Les Amis du Musée contact@sam2g.fr

Delta Thermie
 Savoir-faire et travail de qualité pour votre chauffage
 4 Rue de la Procession 60330 Sully-le-Long Tel : 06 26 41 76 10

EPAREV
 PAYSAGE | SPORT | RECYCLAGE
 77515 FAREMOUTIERS Tél.: 01 64 82 00 33
 eparev@groupeoiseleur.com www.groupeoiseleur.com

Tél : 01 64 03 03 51
CANARD
 www.canard-batiment.fr

"Croix de Guerre"
 Règle de jeu d'Histoire pour figurines
 www.sam2g.fr

LUCAS
BATIMENT
 neuf et rénovation depuis 1965
 11, chemin de Laval 77260 USSY-SUR-MARNE
 Tél. 01 60 22 13 08 Fax 01 60 22 70 87

AMEPI
 À votre service depuis 15 ans
TRANSACTION - LOCATION
 Tél. 01 60 09 32 30
GESTION - SYNDIC
 Tél. 01 60 41 08 25
 7, rue de la Crèche 77100 MEAUX
 www.capimeaux.com
 E-mail : cap.sarl@wanadoo.fr

Agence
Paul André TORRAS
 un assureur qui s'engage
 RETRAITE - PLACEMENT
 MALADIE - BANQUE - AUTO
 MULTIRISQUES habitation et professionnelle
AXA
 63, rue Jean Jaurès 77140 CLAYE SOUILLY
 Tél.: 01 60 26 14 46 Fax: 01 60 26 82 10
 E-mail: agence.torras@axa.fr
 ouvert du lundi 14h au samedi 12h N° Orias 07011609

3CDB Tous Corps d'État
Aménagement Intérieur / Extérieur
 54, allée des Platanes Zone Artisanale 77100 MEAUX
 Tél. 01 60 24 46 95 Fax 01 60 24 27 65
 E-mail : contact@3cdb.fr
 www.3cdbagencement.fr

mathias studio
 publicité | communication | photographie

Sites internet
 Blogs
 Plaquettes
 Affiches
 Flyers
 Cartes de visites
 Signalétique
 Publicité
 ...

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE
 Partenaire

Lauréat
 Trophées de la communication 2013

P.A.O / Graphisme
 Packaging
 Reportages
 Photos publicitaires
 Packshots
 Conseils
 Marketing
 Vidéo
 ...

Paris www.mathias-studio.com Meaux



Taverne de Maître Kanter MEAUX

Ouvert 7j/7 de 12h à 15h et de 19h à minuit

Parking clientèle - Accès handicapés

Belle terrasse ombragée

Accueil GROUPES jusqu'à 150 pers.

Repas d'affaires

Anniversaires

Service Vente à Emporter

Service Traiteur



Fruits de Mer Poissons Grillades
Salades Saveurs d'Alsace Choucroutes



9, place de l'Hôtel de Ville - 77100 MEAUX

Tél.: 01 60 44 00 77 Fax: 01 60 44 29 10

Email : tavernekanter@wanadoo.fr

